



La plateforme d'épidémiosurveillance en santé animale couvre

tout danger sanitaire ayant ou pouvant avoir un impact sur la santé animale et/ou la santé publique (zoonoses), et pour lequel une surveillance est souhaitable ou requise chez les animaux, à l'échelon de tout ou partie du territoire national. Cela concerne les animaux d'élevage et de la faune sauvage. Depuis sa création fin 2011, la Plateforme ESA a été et est mobilisée sur plusieurs épizooties qui ont touché le pays (par ex. maladie de Schmallenberg, influenza aviaire hautement pathogène), les dangers sanitaires enzootiques (par ex. tuberculose bovine) ou qui le menacent (par ex. peste porcine africaine). En 2020, une vingtaine de dangers sanitaires faisaient partie de programme d'activité de la Plateforme ESA dans différentes filières de production (ruminants, porcs, volailles, abeilles). Une cellule de veille sanitaire internationale en santé animale est opérationnelle depuis 2013 et publie un bulletin hebdomadaire de veille sur son site internet.



Organismes membres des plateformes d'épidémiosurveillance



Trois plateformes d'épidémiosurveillance

« Une seule santé »

Depuis juillet 2018 trois plateformes d'épidémiosurveillance existent dans les domaines de :



Ces plateformes rassemblent, dans un mode d'organisation public-privé à gouvernance partagée (définie par des conventions-cadres entre les membres), l'ensemble des acteurs impliqués dans la surveillance des dangers sanitaires : Etat et représentants de ses délégataires pour cette mission, organismes d'appui scientifique, laboratoires d'analyse, instituts techniques agricoles, représentants des agriculteurs, des chasseurs et des professionnels des filières de production, de transformation, de distribution et de restauration. Le partenariat public-privé permet d'identifier les actions les plus adaptées pour améliorer l'efficacité des dispositifs de surveillance. Cela rend possible également un partage des ressources, des outils et des expertises dans un objectif commun de protection de la santé animale, humaine et végétale. Les travaux des Plateformes sont menés dans une approche fondée sur la collaboration, les interactions et le consensus.

Elles ont pour objectif de contribuer à la prévention et à la maîtrise des risques sanitaires, en veillant à ce que la surveillance épidémiologique dans les trois domaines soit la plus efficace possible, de la production primaire au consommateur.

La surveillance des dangers sanitaires, microbiologiques et chimiques, et la mise en œuvre de dispositifs de détection rapide d'urgences doivent être menées de manière harmonisée et coordonnée entre les trois domaines, tant les similarités sont importantes et les interactions nombreuses, directement, via l'environnement et via les aliments. La nécessaire mise en commun de connaissances et de compétences contribue ainsi à construire une stratégie nationale pour l'épidémiologie en phase avec le concept One Health (Une seule santé).

A cette fin, une organisation inter-plateformes a été instaurée afin de favoriser les synergies et la continuité dans les collaborations entre plateformes.

Les objectifs de cette organisation sont

- **Développer** une culture collective commune aux différents domaines, sur des notions et concepts transversaux par nature (concept One Health, qualité des données, etc.).
- **Identifier** les problématiques sanitaires nécessitant la mise en œuvre de dispositifs de surveillance intégrée entre les différents domaines.
- **Mettre en œuvre** les collaborations nécessaires sur ces problématiques transversales : évaluation des dispositifs de surveillance, développements d'indicateurs sanitaires de l'amont à l'aval, production de tableaux de bord partagés de la situation sanitaire, etc.
- **Mutualiser** des développements technologiques, procéder à des partages d'expérience, à des transferts de savoir-faire, de compétences, ou de technologies.

Une cellule de coordination inter-plateformes, rassemblant les équipes de coordination des trois plateformes, a été constituée pour décliner et mettre en œuvre ces différents objectifs.



Le champ d'action de la plateforme d'épidémiologie en santé végétale couvre potentiellement tout danger sanitaire ou phénomène

phytosanitaire ayant ou pouvant avoir un impact sur l'état sanitaire des végétaux, et les effets non intentionnels des pratiques agricoles sur l'environnement. Elle mobilise les acteurs de la surveillance en appui aux responsables de dispositifs de surveillance sur des sujets méthodologiques (structuration des plans de surveillance officielle suite au nouveau règlement européen sur la santé des végétaux), l'amélioration des bilans sanitaires annuels et des thématiques sanitaires d'intérêt prioritaire pour la surveillance (*Xylella fastidiosa*, nématode du pin, dépérissement du vignoble, greening des agrumes). Des groupes de travail techniques et multi-partenaires sont constitués sur ces différents sujets. Une équipe opérationnelle mixte Inrae-Anses apporte un appui scientifique et technique à ces travaux et remplit des missions transversales (site web pour une veille sanitaire internationale par exemple).



La plateforme de surveillance de la chaîne alimentaire inclut

tous les stades de la chaîne alimentaire et tous les dangers (biologiques, chimiques ou physiques) susceptibles d'être présents dans les denrées d'origine animale et végétale, et pouvant représenter un risque pour l'Homme. L'alimentation animale est également incluse dans le périmètre de la plateforme. Cette dernière mobilise des acteurs de la production, de la transformation et de la distribution, ainsi que de la santé humaine. Des groupes de travail sont actuellement constitués pour œuvrer à l'optimisation de la surveillance des Salmonella en filière fromage au lait cru, ainsi qu'à l'amélioration des dispositifs de surveillance des Salmonella tout au long de la chaîne (GT Ondes), et notamment à l'abattoir avec la mutualisation des résultats d'autocontrôles. Des travaux ont également démarré sur la veille sanitaire internationale, sur la surveillance des dangers chimiques et dangers microbiologiques autres que Salmonella, ainsi que sur la qualité des données de surveillance en transversalité avec les deux autres plateformes.